2020 homélie 6° dimanche de Pâques (A) *Act. 8, 5… 17 + Ps. 65 + 1 P 3, 15-18 + Jn 14, 15-21*

Nous sommes entre Ascension et Pentecôte et le fil rouge des trois lectures de ce dimanche insiste sur la présence et l’œuvre de l’Esprit Saint dans la communauté des croyants. L’irruption de l’Esprit sur l’Église et sur le monde nous fait revivre l’expérience des Apôtres réunis au Cénacle dans la prière.

Grâce à Philippe, des Samaritains accueillent la Bonne Nouvelle du Christ ressuscité. Pierre et Jean viennent authentifier la mission accomplie par Philippe et répandre l’Esprit Saint sur celles et ceux qui accueillent le message de l’Evangile. Sans ce don, l’œuvre de salut du croyant reste incomplète. L’Esprit Saint rend la vie à Jésus dans la résurrection et crée l’homme nouveau. La Pâques du Christ est au coeur de la prière et du témoignage des chrétiens, écrit l’apôtre Pierre. Les croyants sont baptisés dans la mort et la résurrection, par sa Pâques ils vivent devant Dieu et manifestent leur espérance devant le monde.

Avec l’absence de Jésus nous pourrions nous sentir orphelins, livrés à nous-mêmes, accrochés à quelques souvenirs. Jésus nous invite à accueillir le don du Père, l’Esprit Saint répandu en nos cœurs comme le défenseur, le protecteur de notre foi et le pédagogue pour notre vie spirituelle. Ainsi le  « bon usage » de l’Esprit Saint dans notre vie consiste :

- A l’accueillir comme l’hôte intérieur qui ne nous abandonne jamais.

- A nous réfugier auprès de lui comme notre défenseur.

- A nous entretenir avec lui comme avec notre « guide spirituel ».

De cette manière l’Esprit Saint peut déployer ses sept dons et achever l’œuvre du Père accomplie par Jésus : don de sagesse, de conseil et de force, don d’intelligence et de sciences, don de piété et de crainte du Seigneur.

Ce matin, renouvelons notre relation avec l’Esprit Saint comme l’acteur central de notre vie spirituelle. Dans une relation personnelle et intime avec l’Esprit déjà présent dans la prière, prenons le temps de l’écoute et créons l’espace qui lui permet d’agir en nous. Entrons dans un dialogue avec l’Esprit qui fait de notre corps son Temple, le lieu de la rencontre et de la célébration. L’Esprit vit au plus intime de nous-mêmes et nous transforme de l’intérieur.

Par l’œuvre de l’Esprit en nous, l’action et les paroles de Jésus deviennent actuelles et toujours nouvelles pour chacune et chacun d’entre nous et pour son Eglise. Sans lui, notre vie spirituelle ne serait que la commémoration d’un passé révolu ; il nous oriente vers la pleine réalisation des promesses dont la résurrection de Jésus constitue les arrhes. C’est pourquoi Jésus peut nous dire : *« D’ici peu de temps, le monde ne me verra plus* (car il n’a pas reçu l’Esprit Saint)*, mais vous* (qui avez reçu l’Esprit Saint)*, vous me verrez vivant et vous vivrez aussi. »*

L’Esprit Saint nous permet d’intérioriser tout ce que le Christ a fait et enseigné, il vient achever son œuvre et mène à son accomplissement l’ère nouvelle de l’histoire du salut. C’est la réalisation de la promesse faite par la voix du Prophète : *« Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau… »* Jésus envoie d’auprès du Père, comme premier don fait aux croyants, l’Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde et achève toute sanctification.

Avec l’Évangile entendu ce dimanche nous entrons dans une étape nouvelle de l’histoire du salut. La victoire du Christ doit se prolonger, atteindre les profondeurs de notre cœur et transfigurer toute notre vie, jusque dans nos blessures, nos faiblesses.